

NE RIEN LÂCHER !

Maintenir l'exigence tactique dans les activités de raquette

L'observation des élèves en situation de matchs peut révéler de nombreux moments de désengagement. Il n'est pas rare que se mette alors en place une « série noire », c'est-à-dire la perte consécutive d'un grand nombre de points. Cet article tente de répondre à une double exigence. Pour l'élève, il s'agit de maintenir un engagement soutenu et une analyse tactique au fil des matchs et de la séquence. Pour l'enseignant, il s'agit de guider ces apprentissages grâce à des indicateurs et des outils permettant l'auto-co-régulation des élèves.

De la victoire... à la gestion du rapport de force

Dans les activités duelles, l'enjeu de victoire ou de défaite organise bien souvent l'activité des élèves. Lorsque cette préoccupation prend le dessus sur le reste de la situation, cela peut se traduire par plusieurs comportements. Certains élèves « lâchent » s'ils sont trop en retard sur le score de leur adversaire, car la victoire devient pour eux inaccessible. En cours de match, le « point » devient plus important que les moyens de le gagner. En fin de match, les joueurs retiennent la victoire ou la défaite, sans regarder ni le score final (potentiellement très serré), ni le « fil du match » qui y a mené. Parfois, l'enjeu de victoire exacerbe une relation de concurrence entre les joueurs et se manifeste par des débordements émotionnels : des désaccords d'arbitrage ou du « chambrage » par exemple. Au contraire, d'autres élèves se détachent de cette pression de la défaite et « renvoient » les volants sans chercher le gain des échanges.

Face à ces constats, la forme de pratique présentée vise pour les élèves une triple exigence : en matière d'analyse tactique du rapport de force, d'engagement sur la durée des matchs et de la séquence, et de qualité des interactions avec les adversaires et partenaires.

Chaque point compte !

Un marathon de points : pour engager les élèves dans la logique de « Ne rien lâcher ! »

Le match oppose deux duos d'élèves. Si la constitution du duo peut être homogène ou hétérogène, chaque joueur doit affronter un adversaire de son niveau. Le match se

dispute en 4 sets de 15 points. Chaque élève prend alternativement le rôle de joueur et de coach et joue donc 2 sets contre le même adversaire. Le résultat final correspond à la somme des scores des sets.

Deux choix ont été effectués dans le but d'impliquer les élèves. D'une part, les élèves sont engagés sur un match volontairement long. Par ce format, il s'agit de les exposer de manière plus accrue au risque d'abandon ou de désengagement. Cette condition amène les élèves à focaliser leur attention sur l'exigence à « Ne rien lâcher ». D'autre part, en engageant les deux joueurs d'un duo dans une interdépendance de score, le pari est qu'ils s'entraideront et s'encourageront pour rester dans le match grâce aux repères et outils fournis.

L'écart de score : pour révéler le niveau d'accrochage du joueur en fin de set

L'indicateur de réussite retenu à la fin de chaque set est l'écart de score par rapport à l'adversaire. Il ne s'agit plus de gagner ou de perdre, mais de creuser ou diminuer l'écart. L'enjeu de victoire ou de défaite à l'échelle du match est donc remplacé par un objectif beaucoup plus atteignable et engageant : tenter de remporter chaque point, l'un après l'autre. En privilégiant le point sur le match, cette modalité de score engage davantage les élèves vers une relation de saine compétition (donner le meilleur de moi-même grâce à l'adversaire) que vers une relation de concurrence (« Tu dois perdre pour que je gagne »). Ce repère individuel, à chaque set, constitue un levier important pour orienter l'activité des élèves vers l'exigence : construire une victoire avec le plus grand écart de points ou accepter une défaite avec le plus petit écart de points.

Tableau 1. Niveaux d'accrochage pour un set de 15 points

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5
-6 points et moins	-3 à -5 points	-2 à +2 points	3 à 5 points	6 points et plus

Les « séries » : un repère pour s'accrocher en cours de match

S'assurer que les élèves se focalisent sur l'idée de « ne rien lâcher » passe par un encouragement à la réalisation de séries « étoilées » et à l'évitement de « séries noires ». Il y a « série étoilée » lorsque l'élève marque au moins 4 points consécutifs et « série noire » quand, à l'inverse, il en concède au moins 4 à la suite. Par cet indicateur, l'enseignant pousse les élèves vers une exigence technicotactique au long cours.

Pendant le match, chaque coach dispose d'une fiche de score pour son joueur (cf. Ressource 1). Il y indique les « séries » en entourant l'ensemble des points consécutifs et note dans la colonne « événements » : « SE » pour une série étoilée ou « SN » pour une série noire.

Extrait 1. Les « séries » sur la fiche de score

Score – Set 1		Évènements	Projet de jeu et commentaires
Adversaire	Moi		
1			
2			
	1		
3			
4			
5			
	2		
	3		
6			
7			
8			
9			
		SN	

Le duo est ainsi incité à analyser l'évolution du rapport de force : pourquoi la série est-elle arrivée ? Comment prolonger la « série étoilée » ou interrompre la « série noire » ?

Cet indicateur de « séries » est également exploité par l'enseignant pour orienter ses régulations, et par les élèves en fin de set ou de match pour en questionner le nombre ou la longueur.

Se remobiliser !

Les « temps morts tactiques » : pour mieux repartir dans le duel

Au niveau fédéral, les temps morts sont imposés selon le score, lorsque l'un des joueurs atteint 11 points sur un set de 21 points. En contexte scolaire, le choix est fait ici d'oublier cette logique arithmétique (milieu du set) pour s'ancrer sur des moments clés de l'évolution du rapport de force. Ainsi, chaque duo dispose d'un temps mort « libre » par set, à utiliser (ou non) lorsque le joueur ou le coach l'estime pertinent. De plus, un « temps mort tactique » est imposé à chaque « série » (de 4 points consécutifs) pour répondre à un double objectif.

D'une part, il s'agit d'offrir du répit émotionnel au joueur qui subit la « série noire », au moment où il semble en avoir le plus besoin. Ce temps mort répond ainsi à une approche mentale du bien-être ainsi qu'à l'exigence d'une implication maximale du joueur.

D'autre part, il devient un moment d'analyse tactique exigeant grâce à plusieurs choix :

- Les temps morts sont signalés par les coachs sur la fiche de score grâce à une flèche qui coupe symboliquement le fil des points et invite à formuler le projet de jeu (cf. Extrait 2).
- Ce temps mort imposé ne se termine que lorsque le coach du joueur ayant subi la « série noire » a noté son projet de jeu sur la fiche.
- L'enseignant intervient en bord de terrain pour guider l'analyse des duos qui en ont le plus besoin.

Un « mémo tactique » : pour guider un projet de jeu autour des premiers coups

Une fiche « mémo tactique » permet d'accompagner les analyses et choix tactiques du duo, que ce soit lors des

temps morts ou entre les sets. Les projets de jeu qui y figurent sont coconstruits avec les élèves au fil des leçons et s'appuient sur un vocabulaire partagé.

Le « mémo tactique » (cf. Ressource 2) porte sur l'exploitation de la profondeur et/ou de la vitesse. Il envisage les deux premiers coups de chaque joueur comme hautement stratégique pour orienter le rapport de force en sa faveur. Cette fiche n'est qu'un exemple situé à une étape particulière de la progression tactique des élèves : elle vise la mise en œuvre d'un projet de jeu « type ».

Le « pari gagnant » : pour valoriser un temps mort réussi

Si le joueur parvient lors des trois points suivants le temps mort à marquer au moins deux points en ayant respecté son projet de jeu (décidé pendant le temps mort), il remporte un « pari gagnant ». Son coach alors entoure sur la fiche de score les points gagnés et indique « PG » dans la colonne « Évènements »

Extrait 2. Temps mort, projet de jeu et « pari gagnant » sur la fiche de score.

Score – Set 1		Évènements	Projet de jeu et commentaires
Adversaire	Moi		
1			
2			
	1		
3			
4			
5			
	2		
	3		
6			
7			
8			
9			
10			
		SN	L-L
	4		
	5	PG	

Cette récompense symbolique donne à voir un repère exigeant et valorisant, signe que le joueur a été capable, grâce au temps mort et avec l'aide de son coach, de réguler son jeu pour influencer sur le rapport de force.

Jouer le jeu !

S'engager dans le duel à la recherche de « séries étoilées » et de « paris gagnants » ne peut faire l'économie de l'instauration et de la préservation d'un climat de jeu serein.

Les « cartons » : pour révéler le climat de jeu

Si les émotions ont toute leur place dans cette situation d'opposition, certains gestes sont à encourager et d'autres à éviter.

Ainsi, lorsqu'un comportement remarquable est observé, les deux coachs s'accordent entre eux et décident le cas échéant de mettre un « carton » sur la fiche de score (cf. Ressource 1) :

- Un carton vert (« CV ») pour des gestes ou paroles positives : félicitations de l'adversaire suite un « joli

coup », décision de remettre l'échange suite à un point litigieux, remerciements pour l'opposition en fin de match, ...

- Un carton jaune (« CJ ») pour un geste ou propos négatif orienté vers l'adversaire (bruitage, cris, tentative de déstabilisation, ...) ou pour un geste pouvant abîmer le matériel (raquette lancée ou tapée sur le filet, ...).
- Un carton rouge (« CR ») un geste ou un propos grave envers l'un des adversaires (insulte, ...) ou pour la dégradation ou la casse du matériel. Suite à un carton rouge, le match ne peut reprendre qu'après l'intervention de l'enseignant.

L'introduction de ces cartons sur la fiche de score permet de sensibiliser explicitement les élèves à la question de la gestion des émotions. Notés sur la fiche de score et co-décidés par les deux coachs, ces repères encouragent la prise de conscience, les échanges et la régulation, qu'il appartient à l'enseignant d'accompagner.

Les « rituels » : pour un moment d'opposition partagé et apaisé

Des rituels de début et fin de match sont mis en place pour contribuer à un cadre relationnel respectueux. Ainsi, joueurs et coachs des deux duos se serrent la main en début et fin de rencontre et signent tous la feuille de score. Marquer symboliquement le temps particulier de l'opposition contribue à faciliter l'acceptation de règles du jeu partagées.



Persévérer !

La fiche de suivi « Je ne lâche rien » : pour que l'exigence tactique plane sur le match et toute la séquence

À la fin du match, chaque élève renseigne plusieurs éléments dans sa fiche de suivi (cf. Ressource 3) :

- Le nombre de points individuellement marqués (30 points maximum au total des 2 sets joués),
- Le nombre de « séries noires » (SN) subies et de « séries étoilées » (SE) remportées,
- Le nombre de « paris gagnants » (PG),
- Les cartons verts (CV), jaunes (CJ) et rouges (CR) reçus.

Le choix de ces repères individuels et autoréférents contribue à responsabiliser chaque élève, pour maintenir son engagement vers une exigence tactique. Cette fiche est à la fois indépendante de ses victoires ou défaites et indépendante de ses partenaires de duos, qui peuvent varier au fil de la séquence.

De match en match et de leçon en leçon, cette fiche donne à voir des bilans d'étape et engage l'élève dans l'analyse et la valorisation de sa progression.

Des choix didactiques évolutifs

Afin que les élèves maintiennent un haut niveau d'engagement, il est important que la réussite reste à la fois exigeante et accessible. Pour cela, les repères proposés peuvent évoluer au fil de la séquence et du cursus, en suivant l'évolution des élèves.

Pour davantage d'exigence, il est ainsi possible de :

- Diminuer le nombre de points successifs constituant une « série noire » et/ou augmenter ceux de la « série étoilée »
- Faire évoluer le score nécessaire pour obtenir le « pari gagnant » : 1 sur 3 puis 2 sur 3, puis 2 sur 2.
- Améliorer les records individuels des élèves en visant moins de « série noire » (ou aucune) et plus de séries étoilées en un match.
- Supprimer les temps morts imposés à chaque « série » pour ne maintenir que les temps morts libres, exploités par les élèves aux moments opportuns

Conclusion

Confronter les élèves à l'effort, l'inconfort ou à un niveau d'exigence ambitieux peut constituer pour nombre d'entre eux un motif d'évitement ou d'abandon de la pratique.

Les « séries noires », les « séries étoilées » et les autres repères explicites permettent une exigence pour les élèves afin de « ne rien lâcher », et pour l'enseignant afin d'organiser le suivi des acquis.

En plaçant les enjeux tactiques au cœur des activités de raquette, la forme de pratique « Ne rien lâcher » est mobilisable à toutes les étapes de l'apprentissage, indépendamment du niveau d'acquisition technique des élèves.

Ces propositions ne sont ni dogmatiques, ni restrictives. Elles constituent un point de départ ou d'appui pour, de manière contextualisée, seul ou en équipe, questionner et faire évoluer la relation qu'entretiennent les élèves aux situations d'opposition et de gestion du rapport de force.

Anne-Laure DE MULLENHEIM

Professeure d'EPS, Nantes (44),

Stéphane ROUBIEU

Professeur d'EPS, INSPÉ de Nantes (44).

1. Fédération Française de Badminton (2017), Le parcours de formation du jeune joueur vers le haut niveau.



Accéder aux ressources

1. Fiche de score
2. « Mémo tactique » : deux 1ers coups
3. Fiche de suivi